

XVII^e dimanche du Temps Ordinaire

(Jn 6, 1-15)

La liturgie nous offre aujourd'hui les récits de deux multiplications des pains. Ces deux récits ont quelque chose en commun : ils nous invitent à passer d'une logique de calcul et de prudence à l'expérience de la foi qui est confiance en la providence, voire la démesure de Dieu. Deux récits qui nous rappellent que Dieu prend soin de son peuple et le nourrit comme il l'a fait après la sortie d'Égypte au désert avec la manne.

Saint Jean nous dit qu'une grande foule suivait Jésus ; une foule de gens qui sont à la recherche de signes extraordinaires. Cette recherche de signes extraordinaires est bien légitime, mais ce n'est pas la foi et c'est à la foi que Jésus veut amener cette foule. Pour cela, il les conduit sur une montagne. La montagne est un lieu très symbolique : c'est le lieu où Moïse a reçu la Loi, c'est aussi le lieu qui évoque le banquet que donnera le Messie tel qu'annoncé par Isaïe :

« Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin (...) Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages » (Isaïe 26, 6-8)

- Sur cette montagne, Jésus va révéler son identité mais aussi il va nous éveiller à la démesure de Dieu en multipliant 5 pains d'orge et 2 poissons pour nourrir une foule de 5,000 personnes. Ce qui étonne c'est que ce geste, ce signe comme dit St Jean, est une **pure initiative de Jésus**. Personne ne le sollicite. C'est Jésus qui lève les yeux et voit les besoins de la foule. Ce matin dans son homélie à l'occasion de cette 1^{ère} journée dédiée aux grands-parents et personnes âgées, le pape François écrit :

«(le regard de Jésus) est un regard attentif qui nous aperçoit, qui scrute les attentes que nous portons dans le cœur, qui voit la fatigue, l'épuisement et l'espoir avec lesquels nous allons de l'avant. Aux yeux de Dieu, «il n'existe pas de foule anonyme, mais chaque personne avec sa faim». « Jésus a un regard contemplatif, capable de s'arrêter devant la vie de l'autre et de lire dedans», a-t-il rappelé.

- Tout part de sa compassion pour ces hommes et ces femmes qui le suivent. C'est lui qui prend l'initiative de les faire asseoir dans un endroit où il y a beaucoup d'herbe comme un bon pasteur qui amène ses brebis vers un bon pâturage (Jn 10). C'est lui aussi qui prendra l'initiative de distribuer lui-même les pains aux convives. Initiative, providence et démesure de Dieu ç notre égard !
- Par contre, il y a un autre acteur dans cette multiplication des pains ... un acteur plutôt discret et anonyme. Qui est-il ? C'est ce jeune garçon qui se présente avec ses 5 pains d'orge et ses 2

poissons. Ce jeune garçon est un témoin de la foi : il a confiance en Jésus au-delà de tout calcul mais aussi en oubliant ses propres besoins et sa peur de manquer.

Il n'est pas comme Philippe ou encore comme le serviteur d'Élisée qui, après un calcul bien avisé, en arrivent tous les deux à la même conclusion : il n'est pas possible de nourrir une telle foule. Leur calcul est juste et irréprochable, comme nous en faisons souvent, mais il néglige un élément important de l'équation : l'agir de Dieu capable de défier toute logique !

Ce calcul, logique et rationnel, n'est pas la foi et risque d'éteindre l'élan de confiance en l'agir providentiel et surprenant de Dieu. C'est étonnant, aucun des disciples n'a ce sursaut de foi ! Il n'y a que ce jeune garçon qui ose venir présenter à Jésus tout ce qu'il a (et j'allais dire : tout ce qu'il est !). Il a confiance qu'avec ce peu Jésus fera beaucoup. « *On mangera et il en restera* » avait dit le prophète Élisée.

- Voici donc le message de Jésus : Dieu peut faire infiniment plus que nous pouvons calculer et même imaginer si nous engageons tout le peu que nous avons, et que nous croyons être, et le remettons sans peur de manquer. C'est ce que fera Jésus lui-même en remettant toute sa vie au Père afin qu'elle devienne nourriture pour la multitude.
- Ce que Jésus a initié et révélé se poursuit aujourd'hui encore pour nous. Déjà, ils avaient rempli 12 paniers avec les morceaux de pains qui restaient ; 12 afin que chaque apôtre soit confirmé dans sa mission de nourrir les foules et à qui il dira un jour : « *donnez-leur vous -mêmes à manger* » (Luc 9, 13)
- Cette multiplication des pains sur une montagne de Galilée est le signe du banquet de l'Eucharistie que nous célébrons aujourd'hui. Nous y faisons l'expérience de la démesure de Dieu qui vient à nous humblement « *pour que nous ayons la vie et que nous l'ayons en abondance* » (Jn 10, 10).

Frère Louis Cinq-Mars, capucin
25 juillet 2021